

Lors de ses pérégrinations dans la région parisienne, un chercheur du sud-ouest a relevé une épitaphe relative à un épisode énigmatique s'étant déroulé à la fin du XVIIIème siècle dans les sous-sols de la Capitale.



**A LA MEMOIRE
DE PHILIBERT ASPAIRT
PERDU DANS CETTE
CARRIERE LE III NOVbre
MDCCXCIII RETROUVE
ONZE ANS APRES ET
INHUME EN LA MEME PLACE
LE XXX AVRIL MDCCCIV**

De prime abord, tant cette épitaphe que l'histoire qu'elle remémore ne concernent aucunement celle de Rennes-le-Château. Pourtant, un examen attentif montre qu'elle possède plusieurs points communs avec l'épitaphe de la marquise de Blanchefort hormis le fait, bien sûr, qu'elles ont été gravées toutes les deux sensiblement à la même époque.

A l'instar du texte de la marquise, celui de Philibert Aspairt ne comporte, en effet, aucun chiffre arabe dans les différentes dates gravées. Mieux, comme sur l'épitaphe de Marie de Nègre d'Ables, certains nombres sont inscrits tantôt en chiffres romains : **XVII janvier** pour la Marquise – **XXX avril** pour Philibert Aspairt, tantôt en lettres : **Soixante Sept ans** pour la Marquise – **Onze ans** pour Philibert Aspairt.

L'association remercie grandement le chercheur qui a eu l'amabilité de lui transmettre son intéressante découverte.